Prédication 28 février 2021

*- Genèse 22 : 1-19*

*- Romains 8 : 31-39*

*- Marc 9 : 2-10*

*Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous !* s’exclame Paul.

L’apôtre des païens serait-il atteint par une montée brutale d’exaltation mystique ?! Quelque chose comme une poussée de fièvre avec hallucinations ?!

Est-il tout à coup suspect de débordements spirituels ?

C’est un peu l’impression que cela pourrait nous donner n’est-ce pas, même si, à bien y regarder, l’envie peut-être nous viendrait volontiers, de temps à autre, à nous aussi, d’être saisi par une telle certitude enivrante : si Dieu est pour nous, qui sera contre nous !

Comme ce serait confortable de pouvoir s’appuyer, sans défaillance, sur une telle conviction !!!

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous !

Mais, me direz-vous, si vous lisez bien, dans notre texte, ce n’est pas une exclamation, c’est une question !

Effectivement ; c’est une question.

Et pour nous qui aimons souvent la sobriété dans l’expression de notre foi, c’est ce qui enlève toute suspicion d’élan mystique débridé chez Paul.

En fait, Paul s’interroge.

Et il s’interroge même encore sous plusieurs aspects : « comment ne vous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ? », ou encore : « qui accusera les élus de Dieu ? », «  qui les condamnera ? », et « qui nous séparera de l’amour de Christ ? »

Ces questions de Paul, on peut les recevoir comme les questions qui animent tout croyant, dans sa vie de foi.

« Je doute donc je crois » disait le titre d’un cours que j’ai suivi … il y a fort longtemps maintenant, à la faculté de théologie. Le doute n’est pas, contrairement à ce que l’on pourrait croire le contraire de la foi, c’est son partenaire, son compagnon de route !

Le contraire de la foi, c’est la connaissance, la certitude, telle qu’elle ressort d’une démonstration brillante et imparable !!

La foi, elle, ne se démontre pas, elle s’éprouve, et elle s’éprouve dans les questionnements, les hésitations, les errances parfois. Le doute.

Regardez le texte de l’évangile d’aujourd’hui : voilà trois hommes, parmi les disciples de la première heure, fidèles parmi les fidèles, qui assistent à quelque chose d’extraordinaire dans cet épisode de la transfiguration !!

Non seulement le visage de Jésus irradie une lumière d’une blancheur éclatante, mais encore le voilà qui converse gentiment avec Moïse et Elie !!! Enfin, Dieu parle, sa voix sortant les nuées, présentant Jésus comme son fils bien aimé !...

Et croyez vous que nos trois disciples descendent plein d’une tranquille certitude, d’un savoir nouveau, d’une compréhension universelle ?

Et bien non, comme Paul, comme nous, ils se posent des questions, sur ce que leur explique Jésus : « Qu’est-ce que ressusciter d’entre les morts ? »

L’être humain est ainsi fait que sa conviction n’est jamais totale, que sa curiosité est toujours plus aiguisée, qu’il veut toujours compléter son savoir pour être encore plus sûr qu’avant !!

Il pose et se pose, sans fin, des questions à lui-même !

Paul, dans notre passage, en posant ces questions doute-t-il réellement de la réponse ?

Nous fait-il partager sa perplexité, ses doutes, son incertitude ?

Est-il notre tête de file en termes de questionnements ?

Honnêtement, je ne le pense pas.

Nous sommes là en réalité à l’aboutissement de la réflexion qu’il vient de mener dans les huit chapitres précédents, et il en fait comme une synthèse, un mémento destiné à nous accompagner.

Un résumé à posséder pour nourrir notre méditation, à nous donner du courage dans les difficultés, les épreuves, les persécutions, la détresse, la maladie ... surtout quand c’est une pandémie qui semble s’installer durablement !

Tout ce qui semble nous venir d’ailleurs et nous menacer : puissances d’en-haut ou puissances d’en-bas … quelque soit la forme qu’on leur attribue.

Dominations : tout ce qui nous rend faible et sans résistance dans notre vie personnelle …

Un résumé qui prend en compte notre incapacité à nous installer dans une sécurité spirituelle ancrée dans la plus totale des confiances, qui nous pousse à poser toutes ces questions, mais qui nous donne aussi des clés de compréhension pour saisir sur quelles bases, des plus solides, cette confiance devrait pouvoir se construire.

Ce que nous dit Paul, dans son affirmation finale, c’est que la vie ne cesse pas d’être la vie pour nous parce que nous sommes devenus chrétiens.

La mort n’est pas abolie, et notre monde l’a bien senti tous ces derniers mois ! La vie reste la vie avec ses dangers, ses pièges, ses cahots, ses angoisses, ses difficultés, sa finitude.

Et comment ne pas penser à ces personnes que l’Acat nous présente, mois après mois et qui sont en butte à des emprisonnements abusifs, des tortures, ou bien risquent la peine de mort ?

Et bien, ce que nous affirme Paul, après une belle énumération, c’est que, au cœur même de ces difficultés ou de ces souffrances-là : « **rien** ne pourra nous séparer de l’amour de Dieu en Jésus Christ notre Seigneur » !

Entendez-vous bien cela ?

« **RIEN** ne pourra nous séparer de l’amour de Dieu en Jésus Christ notre Seigneur » !

Alors oui, nous pouvons reprendre ce mémento de Paul à notre compte !!

Si nous avons compris cela, cet amour incompréhensible et incommensurable qui nous précède et nous accompagne sur tous les lieux de nos vies, et tout particulièrement au cœur même de nos pires difficultés, alors nous faisons véritablement l’expérience de la liberté !!

L’expérience de la résurrection à l’œuvre dans nos existences !

Avec cet amour pour colonne vertébrale, plus rien ne peut en effet nous asservir ou nous écraser durablement !!

Ni la peur, ni la colère, ni la tentation du pouvoir, de l’argent, ni aucune autre tentation, parce que Jésus Christ, par sa mort pour nous les a entraînées avec lui, et par sa résurrection, il les a définitivement vaincues et foulées au pied.

Bien sûr, nous pouvons encore souffrir, avoir faim, froid, peur, ou éprouver colère ou mépris … Mais cela n’a plus de prise sur notre vie !!

En cette période de carême, laissons la force de son amour nous ressusciter à la confiance avec le Christ.

Laissons-nous conduire par son amour à sa rencontre lumineuse toutes les fois où l’ascension du chemin qui mène à lui nous paraît longue et interminable.

Laissons-nous conduire dans son amour à la victoire sur toutes les morts qui jalonnent et obscurcissent nos vies.

Frères et sœurs, acceptons aujourd’hui simplement et avec confiance ce cadeau que Paul nous fait ; ces deux phrases fortes qui encadrent notre passage : « si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » et « **rien** ne pourra nous séparer de l’amour de Dieu en Jésus Christ notre Seigneur » !

Amen